

## Chapitre II

Après avoir marché plusieurs jours, Maximilian et Jade arrivèrent à Milwain. C'était une ville animée et pittoresque, bordant le fleuve Kaeso. De là partaient les navires, qui remontaient le fleuve avant de prendre la mer.

« Il nous faut une embarcation. Déclara le prince. Dépêchons-nous d'en trouver une.

— Du calme majesté. Nous avons marché toute la journée.

— Nous n'avons pas un instant à perdre !

— Et moi je vous dis qu'il faut manger et dormir. Si jamais nous nous faisons attaquer, nous serons trop fatigués pour nous défendre.

— Pourquoi nous ferions nous attaquer ?

— Parce que vous possédez un morceau de l’Omphalos, et que, quand Lidrial s’en rendra compte, il se servira du peu de pouvoir que lui fournira la base afin de le trouver.

— Et alors ?

— Et alors, vous êtes fort et expérimenté dans l’art de manier l’épée ! C’est vrai, vous savez aussi tirer à l’arc ou vous servir d’une arme lourde, mais vous n’avez jamais fais face à un véritable orc ou un sorcier ! Ils sont loin d’être aussi facile à battre que vos maîtres d’armes ou mannequins d’entraînement !

— ...Je...je vois... très bien, j’ai compris.

— Bien ! Maintenant, trouvons une taverne.

— Une taverne ?!

— Les tavernes de cette ville sont également des auberges prince, il faudrait sortir un peu plus souvent. Celle-ci devrait convenir. »

Maximilian se tût, et leva la tête pour regarder le panneau indiquant « l’anguille insatiable », puis entra à la suite de Jade.

« Oh, Jade ! S'exclama le tavernier.  
Comme d'habitude ?

— Ne me dis pas que tu fréquente souvent  
les tavernes... Murmura le jeune  
souverain.

— Je voyage beaucoup. Répondit Jade,  
vexée. Et je n'ai pas de maison fixe... Je  
vais et je viens entre les  
tavernes. Tavernier, nous prendrons aussi  
deux chambres.

— Aussi ?

— J'ai dit que nous devions manger. »

Soupirant, Maximilian s'assit, lasse,  
autour de l'une des tables, regardant  
l'animation de la taverne. Il y avait  
beaucoup d'ivrognes et de filles de joie,  
mais autre chose attira son attention.

Au milieu de la salle se trouvait une jeune  
femme. Dansant sur l'air que jouaient les  
musiciens derrière elle. Elle était  
gracieuse et délicate, ses longs cheveux  
blonds ondulaient dans ses mouvements.  
Elle ne portait qu'une simple robe  
blanche, et de petites ballerines, se faisant  
courtisée par les clients de façon  
grossière. Maximilian remarqua